

AUX ÉTATS-UNIS, LE
SECRÉTAIRE D'ÉTAT A
L'INTÉRIEUR, M. LANE,
EST DÉMISSIONNAIRE

LE BUREAU DE LA CHAMBRE EST CONSTITUÉ. M. DESCHANEL EST ELU PRÉSIDENT

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.295. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
Pierre Lafitte, directeur. Téléphone Gutenberg 08-73 - 08-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris. 80, rue d'Angoulême, Paris.

VENDREDI

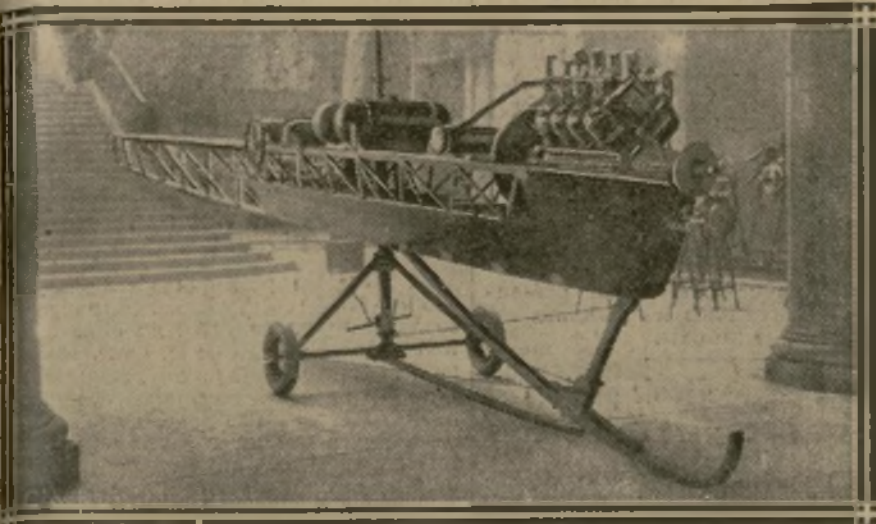
19

DÉCEMBRE

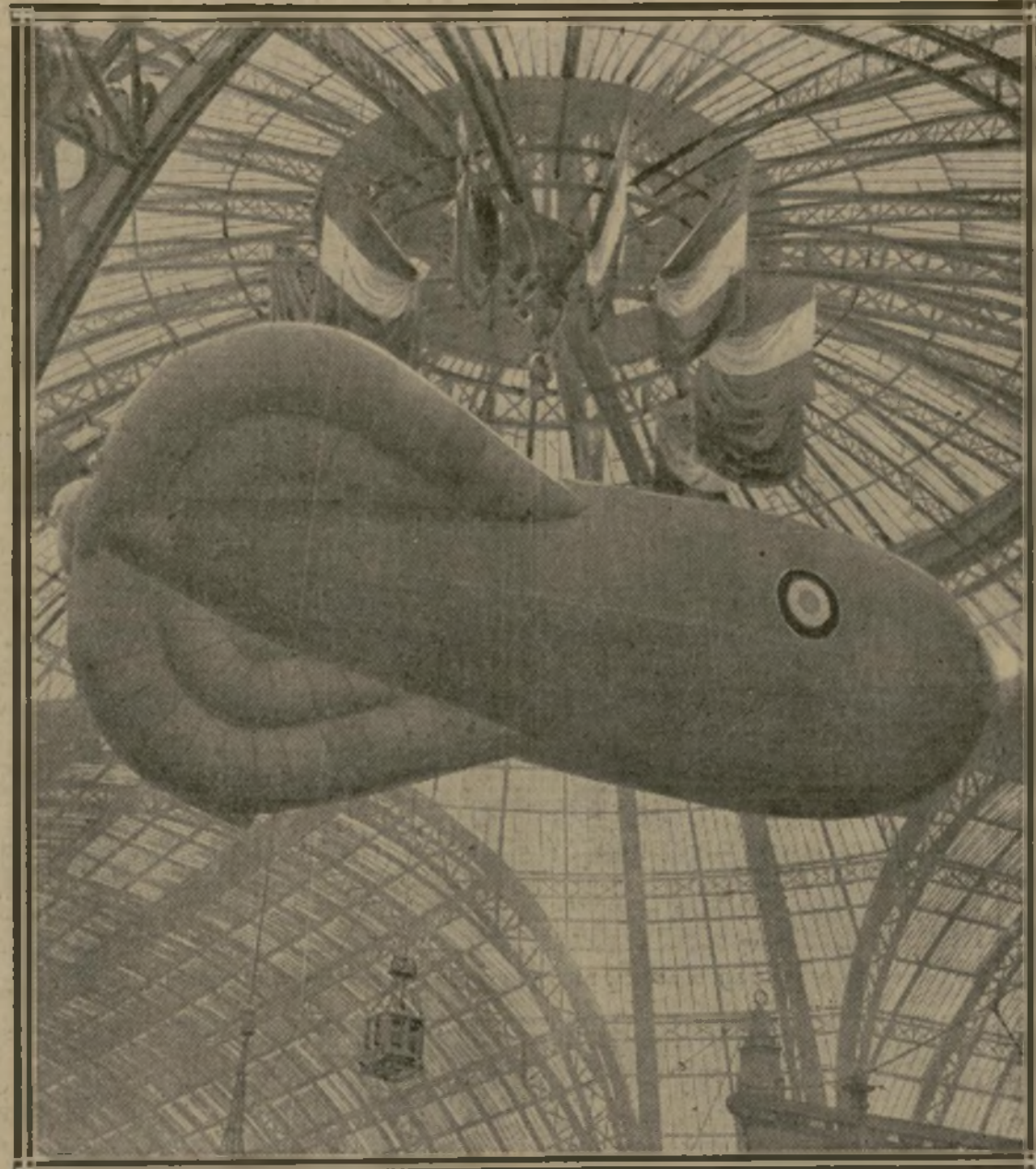
1919

Il faut être au-dessus
des présents de la fortune,
ne point se livrer à la
joie quand elle les donne,
ni au désespoir quand
elle les retire. CÉBÈS.

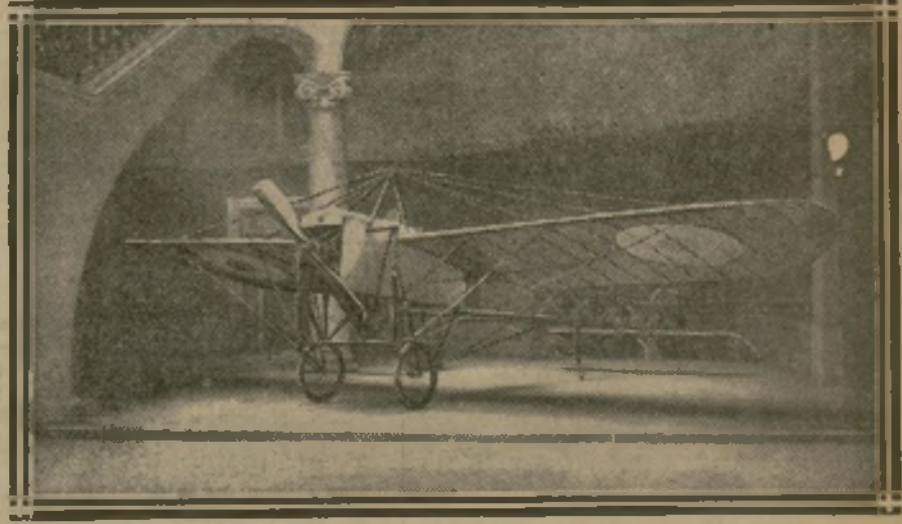
LE 6^e SALON DE L'AÉRONAUTIQUE S'OUVRE AUJOURD'HUI



LE FUSELAGE DE L'ANTOINETTE, DE LATHAM



UNE SAUCISSE D'OBSERVATION MILITAIRE AVEC SA NACELLE



LE MONOPLAN BLÉRIOT D'AVANT-GUERRE



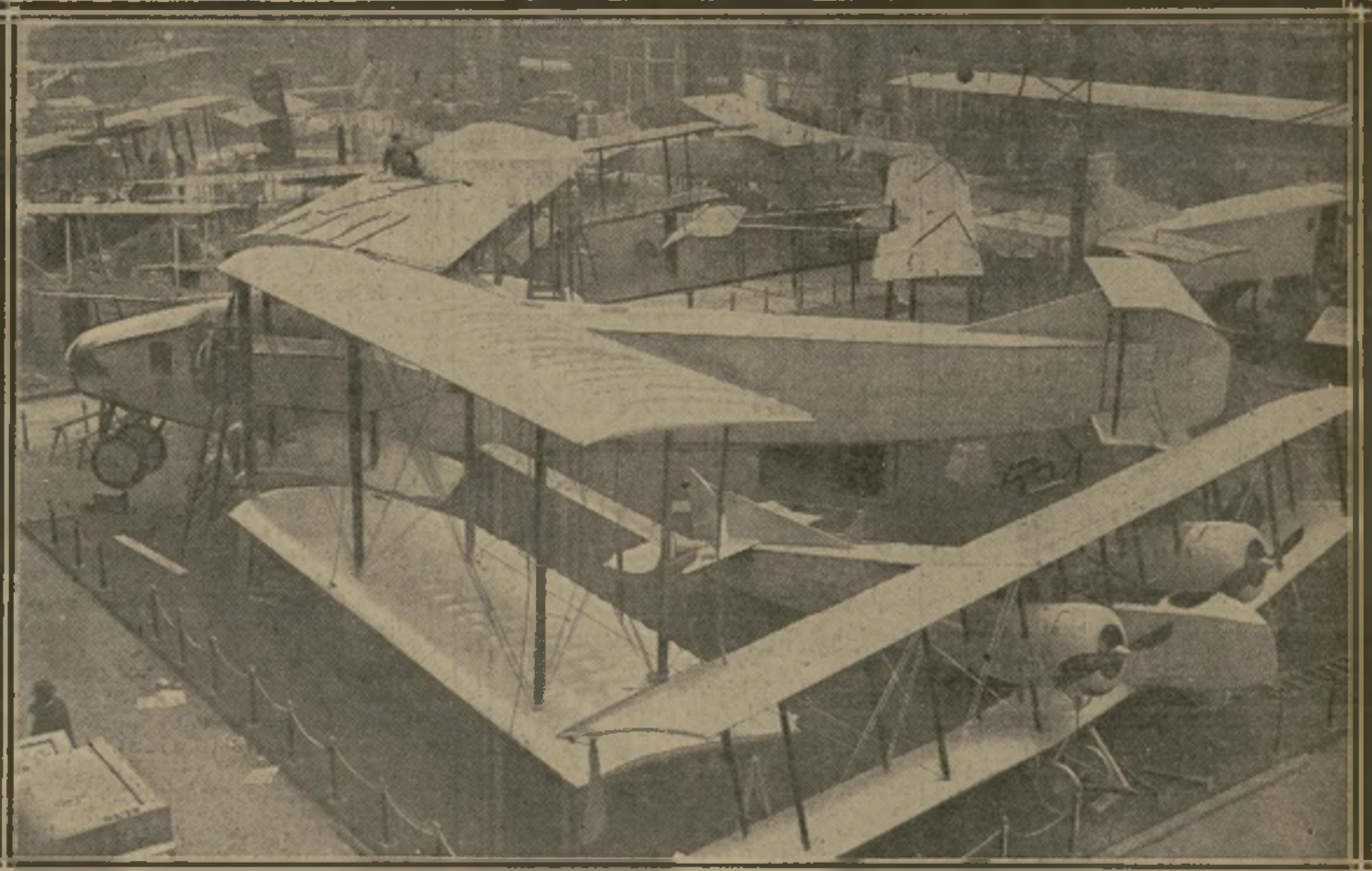
UN AVION-CANON BIPLAN DE LA GUERRE



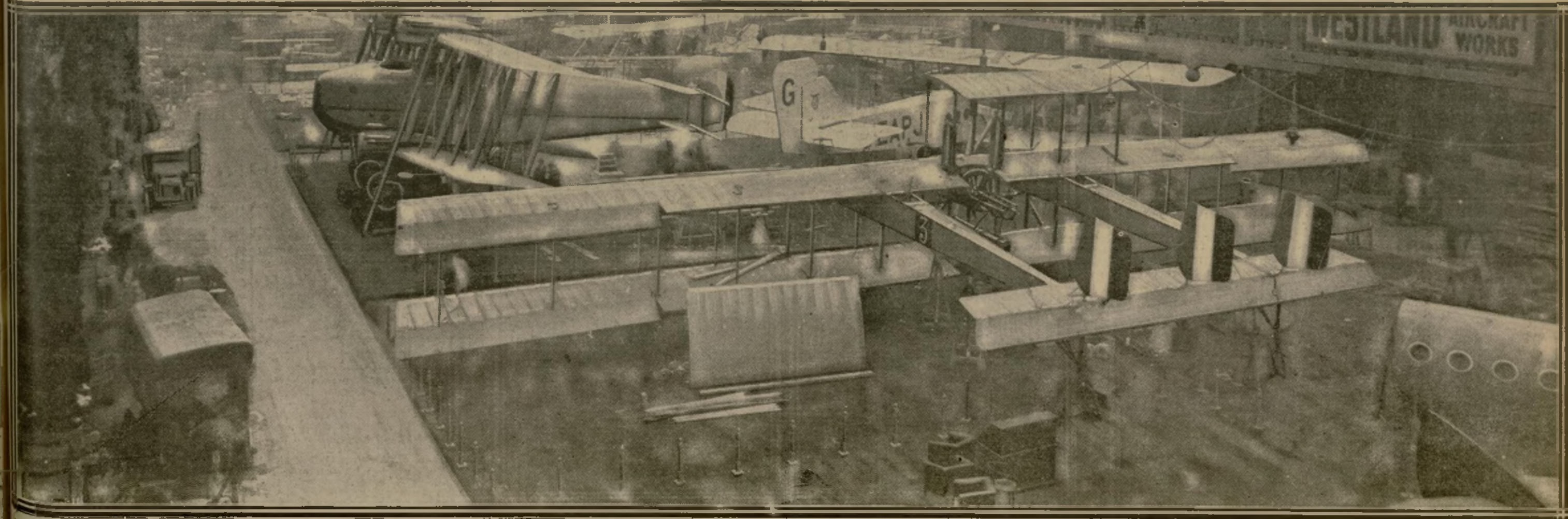
LE PLUS PETIT AVION DU MONDE : LE DE MARÇAY



L'AÉROBUS « GOLIATH », DE FARMAN, POUR LES GRANDS VOYAGES



LE GRAND BIPLAN CAUDRON TRI-MOTEUR, POUR TRANSPORTS EN COMMUN



TROIS GÉANTS AÉRIENS : AU PREMIER PLAN, LE TRIPLAN CAPRONI ; DERRIÈRE ET À GAUCHE, LE BIPLAN BLÉRIOT ; À DROITE, LE HANDLEY-PAGE

C'est aujourd'hui que le président de la République inaugure, au Grand-Palais, le 6^e Salon de l'Aéronautique. Les maréchaux Foch et Pétain prendront part à cette visite officielle des stands. Les services de l'Aéronautique militaire et maritime participent largement à cette exposition. À côté des appareils que

l'on peut déjà qualifier d'ancêtres, et parmi lesquels on remarque le fuselage du fameux Antoinette de Latham, sont exposés les plus récents appareils : le de Marçay, long de 3^m 80, actionné par un moteur de 10 HP, et les géants. L'un de ceux-ci, le Caudron, est pourvu d'ailes qui se replient le long du fuselage.

Ayuntamiento de Madrid

L'EXPOSITION DU GRAND-PALAIS

M. POINCARÉ INAUGURERA CE MATIN LE 6^e SALON DE L'AÉRONAUTIQUE

L'aviateur Sadi Lecointe, qui vient de battre, avec plus de 307 kilom. à l'heure, le record du monde de la vitesse, expose ici ses impressions sur les progrès et l'avenir de l'aviation d'après-guerre.

IL IMPORTE QUE LE SALON DE L'AÉRONAUTIQUE, EN DEHORS DU SUCCÈS DE CURIOSITÉ QUI LUI EST ASSURÉ, DEVIENNE UNE "FOIRE" DES AVIONS

Sadi Lecointe souligne les exploits des aviateurs anglais, insiste sur le développement à donner au grand tourisme, et réclame pour la navigation aérienne en France l'appui efficace du gouvernement.

Le visiteur qui entre dans le Salon de l'Aéronautique éprouve l'impression de se trouver devant des avions ou des avions minuscules. Il y a pourtant, et il y a des appareils qui, pendant la guerre, ont fait la chasse ou le bombardement, et qui semblent de dimensions normales, parce que leur aspect est familier à tous ; mais ils passent inaperçus au premier abord à côté des avions très grands ou très petits, et qui paraissent, à cause de leur juxtaposition, les uns encore plus grands, les autres encore plus petits qu'ils ne sont en réalité.

Les avions minuscules, qui pourrissent servir d'engins de tourisme à des pilotes expérimentés, sont munis de moteurs de puissance faible et très faibles, et ils ont vraiment l'air de jouets à poser sur les cheminées. Je ne doute pas qu'ils ne rendent le goût de l'aviation aux pilotes de guerre qui, par suite du prix des avions, de leur taille, et de la puissance des moteurs, avaient renoncé à exécuter des vols malgré l'envie qu'ils en avaient.

Si les avions minuscules donnent une grande idée de l'ingéniosité de l'adresse et du sens artistique des constructeurs, ce sont pourtant les appareils de gros tonnage qui méritent le plus de retenir l'attention. Car tout le prochain avenir de la vie aérienne est là, et les Anglais, bien plus vite que nous, s'en sont aperçus. Voyez avec quelle intensité ils construisent des avions de transport en commun, avec quelle généralité ils insistent sur les services aériens de ville à ville, de capitale à capitale, et même de continent à continent. Ils ont traversé l'Atlantique, en dirigeable et en avion ; ils viennent d'accomplir en moins d'un mois le tour d'Angleterre-Australie, rapprochant ainsi d'une vingtaine de jours la fidèle colonne de la métropole. Ils projettent un service de dirigeables entre les villes principales de Grande-Bretagne, entre l'Angleterre et la Scandinavie et la Hollande, et ils envisagent même un service hebdomadaire entre l'Europe et l'Amérique. De plus, ils sont en train de créer à Prague un centre aérien de grande importance, qui sera comme le centre d'une toile d'araignée d'où ils feront partir des lignes vers Hambourg par Dresde et Berlin, vers



M. A. GIRARD

Paris par Leipzig et Cologne, et vers Varsovie par Cracovie. Les vols de Londres en Egypte et même aux Indes sont devenus fréquents. Et il est urgent que nous nous rendions compte que, non contents de la suprématie de la mer, les Anglais veulent aussi assurer la suprématie de l'air. D'ailleurs les nombreux appareils britanniques exposés au Salon indiqueront tout cette tendance presque exclusive vers l'aviation de grand tourisme ou de transport en commun. Il faut reconnaître que nos constructeurs ne sont pas restés en arrière, bien que l'uniformité soit, chez nous, beaucoup moins complète : ils ont tâché, par des constructions soignées, par des cabines confortables pourvues de sièges pratiques, de faire la conquête du gros public qui, à en juger par les statistiques, est jusqu'ici resté plutôt rebelle aux voyages aériens. Sur cinq cent voyageurs transportés d'un côté du détroit à l'autre, on compte, en effet, 5 000 seulement de passagers français ! Espérons que dorénavant les Français se montreront plus sensibles aux avantages de la locomotion aérienne, et qu'ils ne se laisseront pas impressionner par l'aspect inquiétant ou hostile des avions géants, dont l'un ressemble à un énorme squelette, un autre à un insecte aux yeux proéminents, un troisième à un croiseur de bataille. L'un d'eux peut contenir jusqu'à vingt-six passagers.

A part les cinq ou six avions destinés à faire de la vitesse et qui peuvent être instantanément grésés et mués en appareils de guerre, il faudrait à la grande majorité des "zincs" un long travail de transformation pour les rendre aptes au régime ou au bombardement. C'est là, à mon sens, une imprudence ; il me semble, en effet, que les Allemands n'ont pas dit leur dernier mot ; nos voisins d'outre-Rhin sont d'excellents ingénieurs et d'excellents mécaniciens ; tout comme les Anglais, ils s'étaient fortement intéressés, avant et pendant la guerre, aux progrès de l'aviation. Des maintenant, les Allemands se remettent à la tâche ; aussi la nécessité de construire des avions transformables du jour au lendemain en appareils de guerre me semble-t-elle très grande.

Trois nations alliées exposent des appareils : l'Italie, qui ne présente qu'un gigantesque triplan et un biplan pourvu d'un moteur de 500 chevaux, cède le pas à la France et à l'Angleterre. Cette dernière, nous l'avons vu, s'est consacrée tout entière à l'aviation de transport en commun. Quant à la France, elle a pu être lasse de tout ce qu'on était en droit d'atten-

Le Bureau de la Chambre des Députés

M. PAUL DESCHANEL EST ÉLU PRÉSIDENT PAR 478 VOIX SUR 505 VOTANTS

Les vice-présidents sont : MM. Raoul Péret (392 voix) ; André Lefèvre (337) ; François Arago (266) et Lefebvre du Prey (257).

Sont nommés secrétaires : MM. H. Auriol (330 voix sur 456 votants) ; Paul Simon (330) ; Baréty (315) ; Maurisson (313) ; Joseph Barthélemy (308) ; Payer (301) ; Erlich (298) et Laurent Eynac (285). — Les questeurs sont : MM. Saumande (269 voix sur 474 votants) ; Lenail (254) et Duclaux-Monteil (185 voix sur 365 votants).



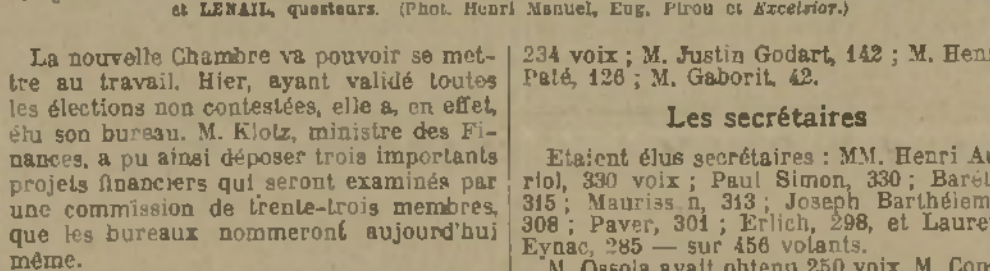
M. PAUL DESCHANEL, président



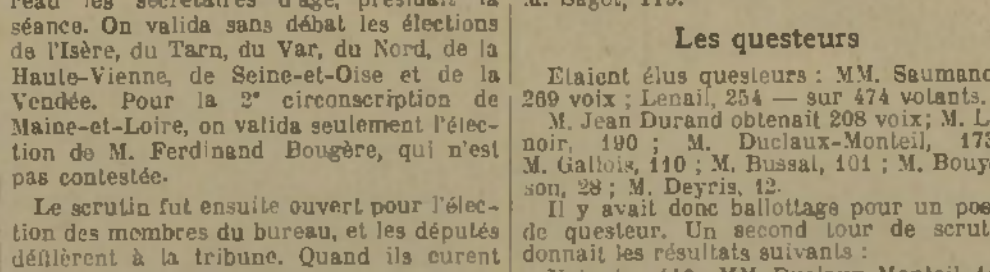
M. RAUL PÉRET, vice-président



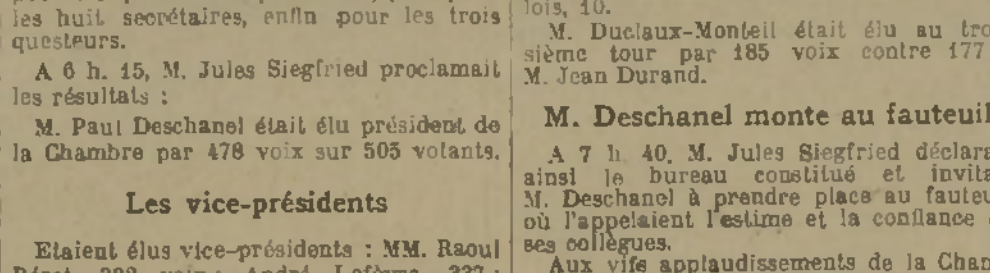
M. FR. ARAGO, vice-président



M. ANDRÉ LEFÈVRE, vice-président



M. H. AURIOL, secrétaire



M. PAUL SIMON, secrétaire



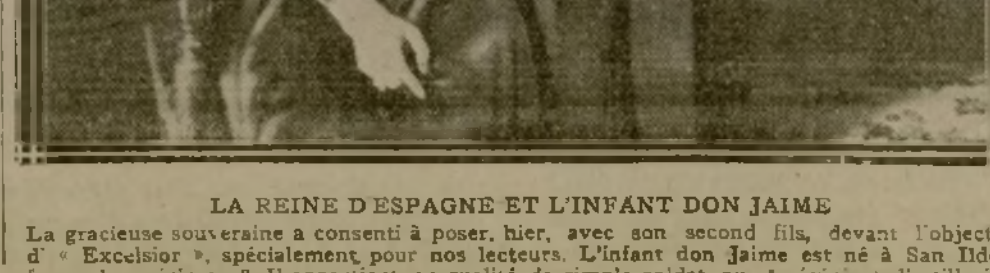
M. BARÉTY, secrétaire



M. JOSEPH BARTHÉLEMY, secrétaire



M. PAYER, secrétaire



M. ERlich, secrétaire

De gauche à droite : MM. HENRI AURIOL, PAUL SIMON, BARÉTY, MAURISSON, BARTHÉLEMY, secr.

De gauche à droite : MM. PAYER, ERlich, EYNAC, secrétaires, et MM. SAUMANDE, DUCLAUX-MONTEIL et LENAIL, questeurs. (Phot. Henri Manuel, Eug. Pliou et Excelsior.)

J'aurai l'honneur, dit-il, de présenter demain à l'Assemblée les profonds remerciements que je lui dois.

M. Klotz dépose trois projets financiers

M. Klotz, ministre des Finances, dépose alors sur le bureau de la Chambre trois projets financiers.

Le premier tend à autoriser l'ouverture, sur l'exercice 1919, de crédits additionnels, formant un total de 4.072 millions qui s'appliquent pour 277 millions aux dépenses ordinaires des services civils et pour 795 millions aux dépenses militaires et aux dépenses exceptionnelles des services civils.

Le second projet porte ouverture de crédits provisoires applicables aux trois premiers mois de 1920. Il est destiné à permettre le fonctionnement des services en attendant le vote de la loi de finances qui ne pourra être acquies avant plusieurs mois. Il s'applique aussi bien aux dépenses exceptionnelles qu'aux dépenses ordinaires ; il constitue donc une première étape dans la voie du retour à l'unité et à l'annuité du budget.

Les crédits demandés s'élèvent à 3.800 millions pour les dépenses militaires ou exceptionnelles, et à 3.700 millions pour les dépenses ordinaires des services civils.

Le troisième projet déposé concerne les ressources du Trésor de l'Alsace-Lorraine. La Chambre, qui s'ouvrira cet après-midi, à 2 h. 30, pour entendre le discours de M. Deschanel, tiendra une heure plus tard une réunion dans les bureaux pour nommer la commission des crédits chargée d'examiner ces projets.

Léopold BLOND.

Le nouveau bureau

M. Paul Deschanel, président, et M. Raoul Péret, premier vice-président de la nouvelle Chambre, faisaient partie de l'ancien bureau. M. Deschanel était inscrit au groupe des républicains de gauche ; M. Raoul Péret, à la gauche radicale.

MM. André Lefèvre, François Arago et Lefebvre du Prey siégeaient à la Chambre dans les précédentes législatures. Ils sont élus vice-présidents pour la première fois.

M. André Lefèvre a présidé le Conseil municipal de Paris. Elu député des Bouches-du-Rhône en 1910, comme républicain socialiste, et réélu depuis sans interruption, il a été sous-secrétaire d'Etat aux Finances avec M. Klotz, ministre pendant quelques semaines, dans le second cabinet Briand, en 1910. Ses interventions à la tribune, en 1913, lors de la discussion de la loi de trois ans, et celle annuée au cours de la discussion du traité de paix, avaient été très remarquées.

M. François Arago est député des Alpes-Maritimes. Ancien ministre plénipotentiaire, spécialiste des questions extérieures, il faisait partie, dans l'ancienne Chambre, de la commission des affaires extérieures. Il est le fondateur et le président du groupe de l'Entente républicaine démocratique, le plus important de la Chambre actuelle.

M. Lefebvre du Prey, progressiste, a remplacé M. Alexandre Ribot comme député de Saint-Omer, lorsque celui-ci est passé au Sénat.

Maire de Saint-Omer pendant la guerre et élu, à ce titre, à l'ordre du jour du pays, M. Lefebvre du Prey est, petit-fils et arrière-petit-fils de députés du Pas-de-Calais. Son oncle, M. Lefebvre du Prey, le corps législatif. Un détail : M. Lefebvre du Prey est père de treize enfants.

Il est inscrit à l'Entente républicaine démocratique.

Deux des nouveaux secrétaires, MM. Paul Simon et Laurent Eynac, faisaient partie de l'ancienne Chambre. M. Henri Auriol avait siégé au Palais-Bourbon lors de précédentes législatures ; MM. Maurisson, Payer, Léon Bérard, Joseph Barthélemy et Erlich sont députés pour la première fois.

MM. Henri Auriol, Maurisson et Paul Simon sont inscrits à l'Entente républicaine démocratique ; MM. Laurent Eynac et Baréty, aux républicains de gauche ; MM. Payer, Joseph Barthélemy et Erlich, au groupe d'action républicaine et sociale.

Parmi les nouveaux questeurs, M. Saumande, député de la Dordogne, exerçait ces fonctions dans l'ancienne Chambre. Il est inscrit au groupe des républicains de gauche.

M. Lenail, qui était le candidat des anciens combattants, siégeait au Palais-Bourbon pour la première fois. Il a été élu comme républicain progressiste dans le département du Rhône.

Avocat inscrit au barreau de Lyon, mutilé de guerre, M. Lenail est père de cinq enfants. Il a adopté, d'autre part, les cinq enfants de son beau-frère, lieutenant de vaisseau, mort pour la France.

M. Duclaux-Monteil, député progressiste de l'Ardèche, est inscrit au groupe de l'Entente républicaine démocratique. Il a siégé dans les dernières législatures et avait été, une fois élu, candidat à la questure.

Au Sénat

Le Sénat a tenu hier une brève séance, au cours de laquelle il a prononcé l'urgence d'une proposition de loi de M. Simonet, tendant à la restitution aux familles des corps des militaires et marins tués ou morts pendant la guerre. Cette proposition a été ensuite renvoyée aux bureaux.

A l'ouverture, M. Antonin Dubost avait prononcé l'éloge de M. Maurice Faure, sénateur de la Drôme, décédé.

Le Sénat siégera mardi.

Demandez partout tous articles garantis, aluminium, casseroles, deux becs etc., moulins à café etc., portant tous la marque "GRATIEUX"

AUX ETATS-UNIS

M. LANE, SECRÉTAIRE D'ETAT A L'INTERIEUR, A DONNE SA DEMISSION

Ainsi se sépare brusquement de la politique suivie par M. Wilson dans la ratification du traité de paix l'un des principaux collaborateurs du président et l'un des membres influents du parti démocrate.

La lutte au Sénat et dans l'opinion entre dans une phase aiguë.

Le traité sans la Société des nations ou la paix par voie de résolution.

La situation politique vient encore de s'obscurcir aux Etats-Unis. Un télégramme de Washington confirme en effet officiellement la démission de M. Lane, secrétaire de l'Intérieur. Déjà avait couru le bruit que M. Lansing, secrétaire d'Etat, allait abandonner ses fonctions. Cette nouvelle, d'ailleurs, a fait place à une autre, tout aussi probable, qui annonce une démission dans le cabinet américain actuel. Et cette démission est d'autant plus grave qu'elle est provoquée par le départ de l'un des hommes qui avaient le plus d'autorité tant au sein du président Wilson que dans le parti démocrate.

Quelle est la cause de cet événement ? M. Lane étant secrétaire de l'Intérieur, on peut supposer qu'il faut la chercher dans d'abord dans la grève des mineurs. Mais il ne semble point qu'il y ait là une raison d'un poids suffisant pour expliquer la détermination prise par l'éminent collaborateur du président Wilson. La situation internationale, compliquée si malencontreusement par l'obstruction faite par le Sénat américain au traité de paix, paraît être la circonstance d'où est sortie la démission de M. Lane.

Il n'est pas douteux que l'attitude intransigente prise par le président à l'égard du Sénat, attitude qu'il a traduite d'une manière irrévocable par sa récente déclaration, lui a enlevé l'appui d'un certain nombre de ses meilleurs amis. Les sénateurs, comme, par exemple, ceux qui ont soutenu le traité de paix, ont été particulièrement affectés. Le sénateur américain à la Haute Assemblée, et qui n'a cessé de déplorer que l'Etat n'ait pas de chance d'être l'un des plus dévoués partisans de M. Wilson, et de faire obstacle à toute modification au traité, vient à ce point de vue, de faire des déclarations significatives. Elles se résument ainsi : puisque le traité n'a pas de chance d'être ratifié sans réserves et qu'un traité de paix s'impose à tout prix, il faut, si les compromis n'interviennent pas, soit éliminer le texte du traité de la Société des nations, soit déclarer la paix par voie de résolution.

Il y a donc plus d'accord parmi les démocrates. Et la démission de M. Lane

Le Conseil au Sénat, au milieu de la présence d'un tel adversaire, a l'air de se dédoubler. M. Lane, qui était le plus dévoué des amis de M. Wilson, est devenu un adversaire.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur. On a demandé à M. Lane de quitter le poste de secrétaire de l'Intérieur.

LES THÉÂTRES

This image shows a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some minor creases and discoloration, characteristic of old paper. The left edge of the page is bound into a dark, possibly black, inner cover material. The overall lighting is even, highlighting the subtle variations in the paper's tone.